

Trois Petits Points et Compagnie

les gueules cassées

cabaret

MISE EN SCÈNE

Jean-Charles Maricot

AVEC

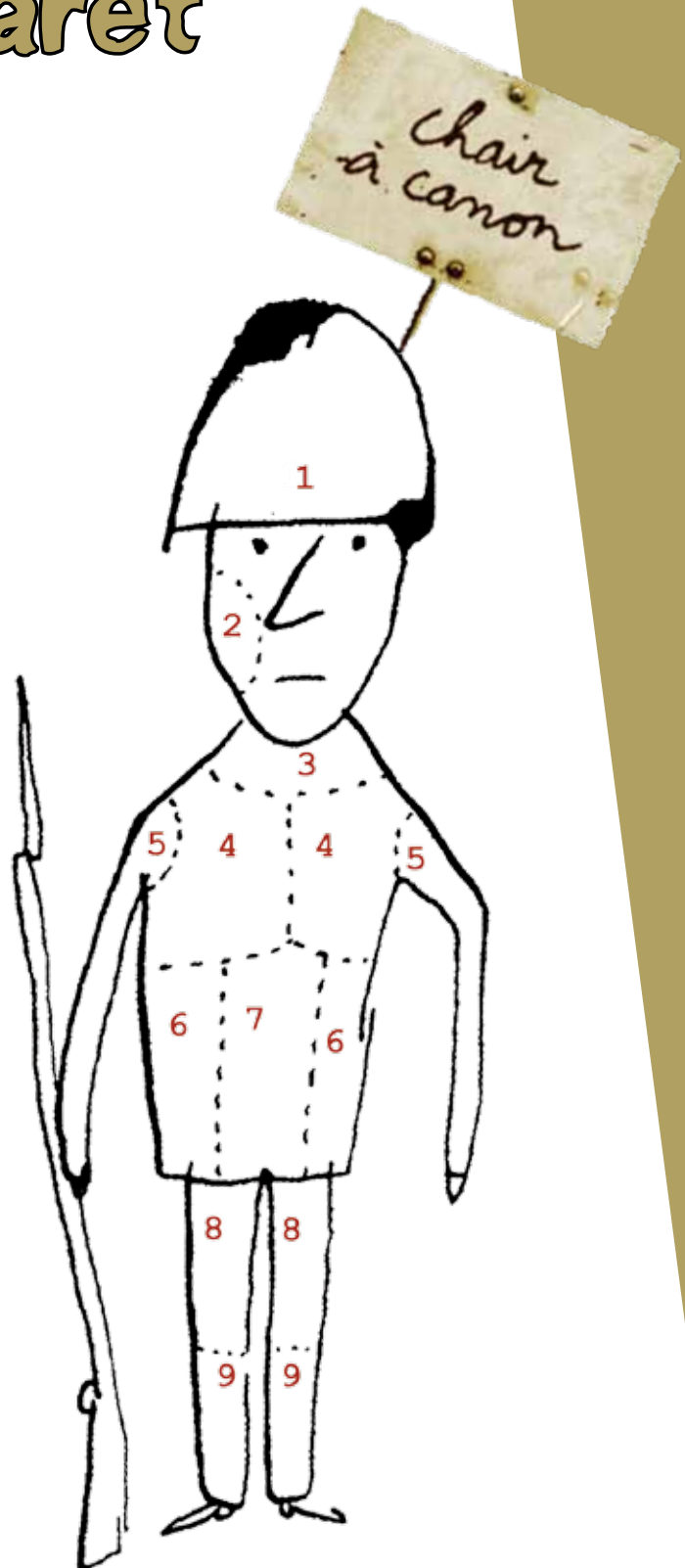
Jean-Yves Auffret

Mikaël Chirinian

Pascale Heinisch

Magali Pouget

- 1 - tête
- 2 - joue
- 3 - collier
- 4 - poitrine
- 5 - épaule
- 6 - flanc
- 7 - tripes
- 8 - jambon
- 9 - patte

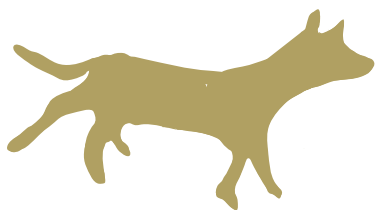


Trois Petits Points et Compagnie
BP 70705 77017 MELUN Cedex
01 60 68 89 61 - 06 46 36 21 06
3petitspointsetcompagnie@orange.fr
www.3petitspointsetcompagnie.com

Avec le soutien de la ville de Vaux-le-Pénil et du Conseil Général de Seine & Marne

UN DÉBUT DE SIÈCLE

Grande Guerre, machine infernale, absurde, broyeuse des corps et des âmes. Nous avons choisi d'aller vers le quotidien. À travers ces lettres, les témoins livrent leur vie, celle du combattant, du père de famille, du jeune soldat sorti de l'université, celle de l'infirmière, ou de l'épouse restée à la maison. La presse fut aussi de la partie, aussi bien à l'arrière que dans les tranchées... Et jusque dans les hôpitaux. Si les commentateurs et les propagandistes aboyèrent avec les loups, la figure du grand reporter naquit, ainsi que certains fleurons de l'impertinence française.



1922, les invalides de guerre allemands manifestent en masse dans la rue. Ils réclament leurs pensions, que la République de Weimar ne peut verser tant les indemnités du traité de Versailles exigées par les vainqueurs grèvent les comptes de l'État. Les mutilés se montrent, reproches vivants des années de guerre, rappelant les promesses de fraternité, invoquant la mémoire des disparus au service de l'exigence de paix.



Au Cabaret des C... on accueille le p...



« Nous sommes les
Du Val-de-Grâce
Riant de notre son
Nous sommes les ble



LA GUERRE AU QUOTIDIEN

On aurait tout dit sur la « Grande Guerre », sur ses batailles, sur ses grands stratèges, sur la bravoure de ses soldats, leur sens du devoir et leur esprit de sacrifice. Aujourd'hui pourtant la voix de ces combattants est venue jusqu'à nous. Prêtons l'oreille, écoutons ces acteurs de la première heure, fiers moustachus, figurants graves, raidis sous l'œil du photographe.

Qu'ils soient paysans, artisans, étudiants ou poètes, anonymes ou célèbres, érudits ou incultes, ils prirent la plume pour raconter leur guerre.

Qu'ils soient paysans, artisans, étudiants ou poètes, anonymes ou célèbres, érudits ou incultes, ils prirent la plume pour raconter leur guerre. Ils nous disent le sang, la sueur et la boue. L'horreur. La mitraille et la nuit. Les mères et leurs enfants. Les travaux des champs qui n'attendent pas. L'enfer sur terre. La bêtise des gradés et parfois leur courage. La peau douce d'une femme. L'horreur, et puis encore l'horreur. Sans oublier le temps qu'il fait...

Gueules Cassées, public en chanson

Blessés de la trogne
e, joyeux fous.
rt, sans vergogne,
essés de la trogne... »

UN ESPACE

Celui d'un cabaret d'après la Grande Guerre. Chanson, magie, danse, lancer de couteaux. Des paillettes pour parler de la boucherie. Le choix de la distance, celle de ceux qui ont vécu le conflit et qui cherchent à vivre encore, hantés par la mémoire des camarades. Au centre, une boîte magique comme un grand cercueil de métal, d'où sortiront les souvenirs des compagnons tombés au champ d'horreur. Avec son piano déconstruit, le cabaret est présenté par quatre Gueules Cassées, tout droit sorties des cauchemars expressionnistes allemands.

Un lieu d'intimité proche du public, où l'horreur se raconte en chansons, où l'émotion surgit quand on ne l'attend pas. Il pourra voyager dans de grandes salles comme dans de petits lieux.



DES TEXTES

LES CORRESPONDANCES DE GUERRE

Soumises au poids de la censure et de l'auto-censure, elles étaient un signe de vie donné à ceux qui demeuraient au loin.

LES ROMANS ÉCRITS PAR DES COMBATTANTS

Destinés à être publiés, ils furent écrits pendant ou après le conflit. Les écrivains posèrent leur regard libre d'artistes sur leur expérience de combattants.

LES CARNETS DE GUERRE

D'une précision remarquable, ils furent le soutien moral indispensable à ceux qui les rédigeaient au jour le jour, mettant « leur cœur dans un carnet ».

LES EXTRAITS DE PRESSE

Témoins d'une société où la censure et la propagande régnaient, allant jusqu'à provoquer en réaction, la naissance d'un journal encore existant : Le Canard Enchaîné.

LES CHANSONS

Refrains connus et oubliés : La Chanson de Craonne, La Madelon, ou textes dénichés mis en musique pour l'occasion : Les Blessés de la Trogne.

EXTRAITS

« Septième jour. La bataille de Verdun continue. De plus en plus héros. Nous ne sortons toujours pas de notre trou. Nous ne sommes plus que huit. Celui qui était devant la porte a été tué par un gros éclat qui est arrivé en plein dedans, lui a coupé la gorge et l'a saigné. Nous avons essayé de boucher la porte avec son corps. Nous avons bien fait. Une sorte de tir rasant qui s'est spécialisé depuis quelques heures sur ce morceau de secteur fait pleuvoir sur nous des éclats de recul. Nous les entendons frapper dans le corps qui bouche la porte... »

« ...Je vais exaucer tes vœux mon petit Maurice dans la mesure du possible. Pour le casque de Prussien, cela n'est pas sûr. Ce n'est pas maintenant le moment d'aller les



décoiffer. Il fait trop froid, ils pourraient attraper la grippe. Et puis, il faut réfléchir que les Prussiens sont comme nous. Vois-tu qu'un garçon Prussien écrive à son père la même chose que toi et qu'il lui demande un képi de Français, et si ce papa Prussien rapportait un képi de Français à son petit garçon et que ce képi fût celui de ton papa ? Qu'est-ce que tu en penses?... »

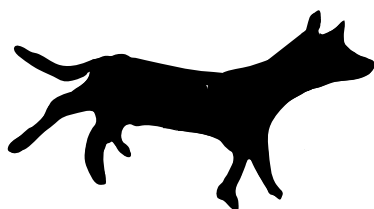
À NOTER : La première guerre mondiale et les textes qu'elle a engendrés, sont au programme des classes de troisième des collèges. Nous proposons des séances scolaires précédées d'actions culturelles en direction des élèves.

LA COMPAGNIE

Fondée en 1994, elle s'installe à Vaux-le-Pénil en 1998. **En résidence depuis 2006, elle renouvelle son conventionnement avec la ville et le Conseil Général de Seine et Marne en 2009.**

Elle crée des spectacles de théâtre : CRIC CRAC CROQUE, LE VOYAGE D'HINDBAD, CELUI QUI NE SAVAIT PAS RIRE, LA NUIT DU SOLSTICE. Et des spectacles de contes et de récits de vie : DE BOUCHE A OREILLE, SILLAGES, QU'EST-CE QU'IL DIT? LES CLAQUEDENTS.

En marge de ses créations elle imagine de nombreuses actions artistiques sur le territoire (Festival de contes, théâtre hors les murs, cabaret littéraire...) Et assure des ateliers d'expression dramatique.



L'ÉQUIPE

JEAN-CHARLES MARICOT

Compagnon de route de la compagnie depuis de très longues années, il signe ici sa première mise en scène. Comédien pendant neuf ans auprès d'Ariane Mnouchkine, il est aussi assistant metteur en scène.

JEAN-YVES AUFFRET

Formé à l'école Périmony, il crée la compagnie en 1994 et la dirige. Il est comédien, conteur ou metteur en scène sur tous les spectacles. Il a suivi des stages entre autres avec M. Hindenoch et P. Mateo. Il raconte ses histoires depuis 15 ans.

MIKAËL CHIRINIAN

Comédien, il est activement engagé dans les actions culturelles de la compagnie. Au théâtre, il a joué dernièrement dans TÊTES RONDES ET TÊTES POINTUES mis en scène par P. Awat, ROMÉO ET JULIETTE mis en scène par P. Bureau et RAPPORT SUR MOI mis en scène par A. Bouvier.

PASCALE HEINISCH

C'est elle qui crée et assure les partitions musicales du spectacle. Elle explore depuis 1993 les correspondances entre jeu théâtral et jeu musical dans différentes compagnies de théâtre, cirque, théâtre de rue (Kumulus, Adèle et le Squonk, Tout Fou to Fly, Trois Petits Points...)

MAGALI POUGET

Elle travaille pour la compagnie depuis de nombreuses années, comme comédienne ou metteur en scène. Elle joue dans les spectacles mis en scène par P. Awat : TÊTES RONDES ET TÊTES POINTUES, PANTAGLEIZE. Elle a travaillé aux côtés d'E. Fagnen.

PAIN ET JEUX

Ils signent les scénographies et les éclairages de tous nos spectacles. **Wifried Schick** a conçu le décor et l'a créé assisté **d'Éric Den Hartog** et de **Marion Legrand**.

LA PRESSE

LES GUEULES CASSÉES PRENNENT LA PAROLE

« ...Quatre personnages qui ont vécu toute la période du conflit, incament à la fois les poilus qui ne sont pas revenus et ceux et celles de l'arrière... Dans ce spectacle empreint d'expressionnisme allemand, tout est évoqué : l'horreur des tranchées autant que l'humour très noir qui y régnait et qui permettait de dire l'indicible, la peur, le manque de l'être aimé, les aspirations profondes à la fraternité. »

Le Parisien

MAUDITE SOIT LA GUERRE

« ...Un grand moment théâtral !

Le public ne s'y est pas trompé... »

**La République
de Seine et Marne**



LE COIN DES SPECTATEURS

« ...Chaque espace est une trouvaille, chaque texte est une plongée dans ce monde lointain et cruel de la première guerre mondiale. Lointain, si lointain pour les élèves... Et puis nous sommes repartis dans nos salles d'école pour une discussion à bâtons rompus. Cette pièce est épatante : elle a délié les langues des élèves... »

Nathalie Joulain-Brossard. Professeur au Collège de la Mare des Champs (77).